

SUPERAMAS PRÉSENTE

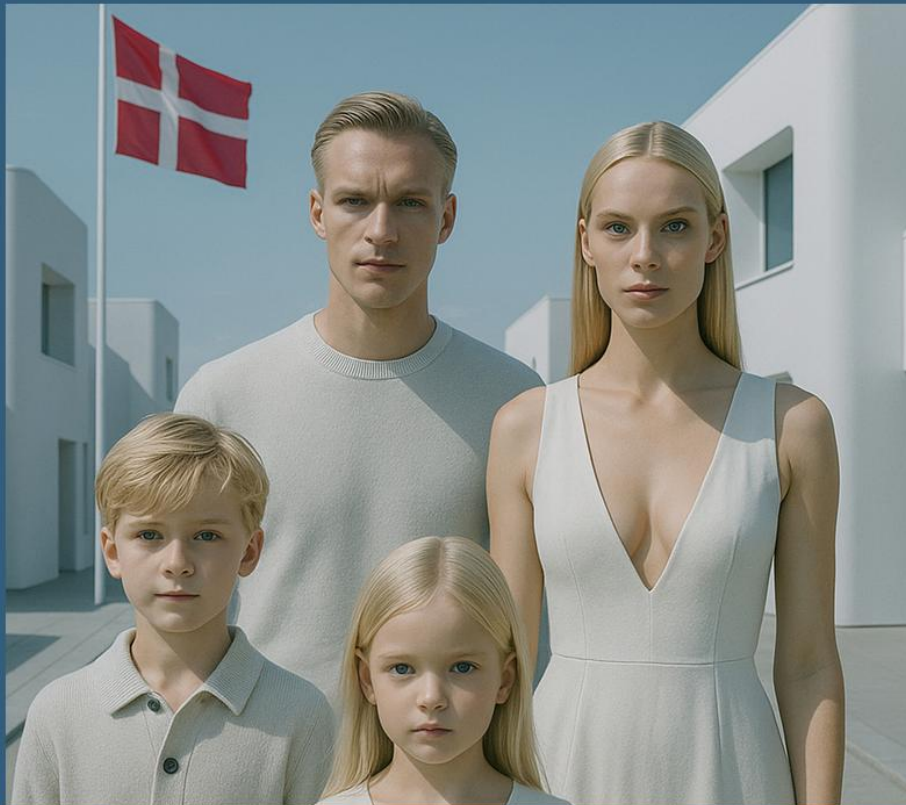
DANEMARK

UN SPECTACLE ETHNOGRAPHIQUE SUR
LE BONHEUR

conférence-performance solo

Mercredi 10 juin à 19h
Jeudi 11 juin à 15h et 19h

Théâtre de Belleville
16 passage Piver
75011 Paris



© SUPERAMAS, 2025

Service de presse - Zef
Isabelle Muraour | 06 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE

POINT PRESSE	P.3
ANNONCES	P.5 à 10
CRITIQUES	P.11 à 47
Presse écrite	P.11 à 21
Presse web	P.22 à 47

Point presse

Interview radio :

- Sébastien Iulianella **Radio Nostalgie** interview avec Roch

Journalistes venu.e.s

PRESSE ECRITE

Nathalie Simon	Le Figaro	Paris
Emmanuelle Bouchez	Télérama	Amiens
Marie-José Sirach	L'humanité	Avignon
Anne Diakine	Libération	Avignon
Nicolas Dambre	La Lettre du spectacle	Avignon
Sandrine Blanchard	Le Monde	Avignon

PRESSE WEB

Olivier Frégaville-Gratian	Coups d'ŒIL	Maubeuge
Nolwenn Ollivier	l'affiche	Paris
Rafaël Font-Vaillant	A2S Paris	Paris
Saraf Franck	Arts-Chipel4s	Paris
Sophie Trommelen	Arts mouvants	Paris
Vincent Bouquet	Sceneweb	Paris
Denis Sanglard	Un fauteuil pour l'orchestre	Paris
Marie Plantin	Magazine théâtre(s)	Paris
Isabelle Lévy	Coup2théâtre	Paris
Antoine Bing	Revue Etudes	Avignon
Béatrice Stopin	Le bruit du off	Avignon
Sylvie Boursier	Un fauteuil pour l'orchestre	Avignon
Chris Bourgue	Zébuline	Avignon
Luis Armengol	L'art vues	Avignon
Clelia Joly	Paris Première	Avignon
Fabien Cohen	Fal mag	Avignon
Louise Pierga	Urban France	Avignon
Christophe Goby	Le Monde Diplomatique	Avignon
Yann Manzone	Agenda culturel Bangou	Avignon
Brigitte Coutin	Webtheatre	Avignon
Hélène Kuttner	Artistik rezo	Avignon
Pierre Gaschignard	Marianne	Avignon
Michel Flandrin	Les Sorties de Michel	Avignon
Béatrice Lapadat	Cult News	Avignon

PRESSE AUDIOVISUELLE

Sébastien Mat	Radio campus Montpellier	Avignon
Eve Denonnin	Radio campus Montpellier	Avignon
Irit Daniel	Radio Judaica (belge)	Avignon
Eric Bultel	Radio RCF	Avignon
Sébastien Iulianella	Radio Nostalgie	Avignon
Clélia Joly	Paris Première	Avignon
Charlotte Lipinska	Télématin cinéma	Avignon
Isabelle Bouget	Radio campus Montpellier	Avignon
Lionel Dian	RMC	Avignon
Valérie Abecassis	Radio J	Avignon
Solène Gardré	RFI	Avignon

ANNONCES

<https://lebruitduoff.com/2026/06/30/avignon-off-2026-nos-50-immanquables-de-cette-60e-edition/>

AVIGNON OFF 2026 : NOS 50 « IMMANQUABLES » DE CETTE 60e EDITION

Posted by [redaction](#) on 30 juin 2026 · [Un commentaire](#)



NOTRE SELECTION OFF DES 50 SPECTACLES « IMMANQUABLES » DE CETTE EDITION 2026.

Voici nos 50 spectacles «immanquables» sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.

- **Le meilleur des mondes** – Collectif 8 – La Factory (L'Oulle)
- **Danemark** – Superamas – Le 11

- **Andromak** – Cie Kourtrajmé – Théâtre des Carmes
- **Lost in Vatican** – Cie Lesoeurs – La Manufacture
- **Défoncé** – Sorcières & Cie – Le 11
- **En direct et en simultané** – Denis Plassard – Théâtre Golovine
- **Rencontre avec Snowden** – Sylvain Bastonero – La Factory (Tomasi)
- **Joyaux lourdement sous-estimés** – Bast Hippocrate – La Scierie
- **Roberto Zucco** – Rose Noël – Théâtre Girasole
- **Badjens** – Cie Fab – Le 11
- **Rouge Pute** – Perrine Maurin – Le Train Bleu
- **L'Ombre du réverbère** – Enzo Verdet – Théâtre des Carmes
- **Rumba** – Ascanio Celestini – Théâtre des Doms
- **Cuervo** – Cie La Comète – Train Bleu
- **Fouiller Berceur Pompier** – Cie Près d'un lac – Le Train Bleu
- **Waiting for audience** – Nine years theatre – Le Transversal
- **Cold Cuts** – A. du Rivau / R. Lux – Le 11
- **Merci de votre compréhension** – La Crevette-Mante – La Manufacture
- **Là personne** – Cie La Gueule Ouverte – Théâtre des Halles
- **La Contrainte** – Théâtre de l'instant – L'Entrepôt
- **La Belle Scène Saint-Denis** – Programme Danse 1, 2 & 3 – L'Étincelle
- **Les aveugles** – Cie Invivo – La Manufacture
- **Reverse** – Axel Loubette – Théâtre Golovine
- **L'Etrangère** – JB Barbuscia – Théâtre du Balcon
- **Moins qu'hier, plus que demain** – ArtsSymbiose – Le Transversal
- **Antigone des supermarchés** – Cie HKC – Le 11
- **Le Guerre des émeux** – Théâtre 100 noms – La Factory (Tomasi)
- **Les enfants de la Vallée** – Les ateliers de la colline – Théâtre des Doms
- **All that musicals** – Cie David Rolland – L'Atelier (La Manutention)
- **The Fairys queens** – Snowapple Collective – La Scierie
- **Un soupçon, dégustation cinématographique...** – Espace commun – Ancien Carmel
- **Desperado – Rien de spécial & Tristero** – La Manufacture

- **Ma nuit à Beyrouth** – Mona El Yafi – Le 11
- **Le syndrome d’Ulysse** – Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon
- **Un conte Punk** – Cie La Transversale – 3T-10e Avenue

- **Le clown comme un poème** – François Cervantes – Théâtre des Halles
- **Spiritueux** – Cie La passée – Le 11
- **Coeur Serré** – Cie Libre d’esprit – 3T-10e Avenue
- **La vie et la mort de J. Chirac** – Des animaux au paradis – Le Train Bleu
- **Hchouma blues** – Cie Les diplomates – Théâtre des Carmes
- **5 secondes** – Cie Exit – La Manufacture
- **Tiresias never made it...** – Tra-Net – Le Grenier à Sel
- **El Mejor Truco...** – Leyla Selman – La Manufacture
- **Le Lave-Vaisselle** – Cie Presqu’une île – Le Transversal
- **24 Cité des promesses** – La nébuleuse de septembre – La Factory (L’Oulle)
- **Requin Velours** – Gaëlle Axelbrun – Le Train Bleu
- **Exhibit A** – Boréal ASBL – Théâtre des Doms
- **Garçon fièvre** – Jeanne Lazar – Le Train Bleu
- **Voyage en Ataxie** – Cie Octavio – Le 11
- **Paëlla** – Mustang Collectif – La Manufacture

Image : « Danemark », de Superamas, au 11 Avignon – Photo copyright la compagnie

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

À NE PAS MANQUER À AVIGNON

DANEMARK

Sous-titré *Un spectacle ethnographique sur le bonheur*, *Danemark* se présente comme une conférence-performance sur cet être étrange, le Danois. Comment peut-il se sentir heureux alors qu'il fait si gris dehors ? Et que savons-nous vraiment du Danemark ? Superamas est un collectif artistique européen qui traque la dimension performative du réel, de préférence avec humour. **Au 11. Avignon**



DR

ÉTÉ 2026 / théâtre(s) / 79

CRITIQUES

https://www.liberation.fr/culture/off-du-festival-davignon-avec-danemark-une-joie-nest-pas-coutume-20260710_5QH7OHH4ANBL7HBGSYJUPNPMEA/

Off du Festival d'Avignon : avec «Danemark», une joie n'est pas coutume

Drôle et didactique, la fausse conférence du collectif Superamas sur le bonheur du pays scandinave se révèle l'un des spectacles les plus politiques des invitations scéniques du off.

Nos critiques du festival d'Avignon 2026



«Danemark, un spectacle ethnographique sur le bonheur», par le collectif Superamas. (Superamas 2026)

Par [Anne Diatkine](#)

Pourquoi [les Danois](#) se classent-ils systématiquement en tête des palmarès des peuples heureux, alors qu'ils pourraient se plaindre comme tout le monde ? Ne serait ce pas plus simple qu'ils décrivent la météo, le long hiver, la sempiternelle tartine beurrée qui constitue la base de leur quotidien alimentaire, ou les mots-valises

qui s'agglutinent ? explique le très drôle *Danemark, un spectacle ethnographique sur le bonheur*, par le collectif [Superamas](#), avec en l'occurrence un seul acteur sur scène, parfaitement infiltré puisqu'il vit sur zone depuis au moins vingt ans. [Mais pourquoi donc les Danois coiffent-ils haut la main les Français](#) à la 35e place, derrière la Roumanie et le Kazakhstan, alors qu'ils auraient tout pour être malheureux ? Autrement dit, soyons positifs, qu'est-ce qu'on pourrait apprendre du Danemark ?

Derrière cette performance solo au format désormais classique de la fausse conférence, se glisse sans crier gare, et parce que finalement nous aussi, on aime les palmarès, le spectacle le plus politique des invitations scéniques du off. Car évidemment, ce que la performance – à moitié improvisée sur une trame solide – va montrer sans jamais l'asséner, c'est que le bonheur, c'est avant tout un choix collectif de société. Madame l'ambassadrice du Danemark est donc comme chaque soir dans la salle, et comme nous, elle prend des notes. Lui, rien dans les mains, rien dans les poches à part son téléphone qui lui sert à lancer discrètement quelques vidéos, fruit de son enquête auprès de sa belle famille, sa femme danoise, et ses enfants, s'adresse à une salle archi pleine dès la deuxième représentation. Public qui rit.

«Foire de montreurs d'ours moyenâgeuse»

Le plus surprenant est sans doute à quel point on accepte sans la moindre opposition, le didactisme. Ainsi fait-on un tour dans une cellule de prison aux allures de studio de luxe dont les détenus détiennent la clé (et au Danemark, le taux de récidive est le moins élevé au monde) ; dans un système universitaire où les étudiants sont payés pour faire des études quel que soit leur âge. Et, autre exemple saisissant, dans une contrée où l'équivalent du pass Navigo permet de prendre le train partout en Norvège ! Non, ce seul-en-scène n'a pas été subventionné par l'Etat danois, mais il montre très clairement que ce fameux «bonheur» n'est pas une quête individuelle mais un résultat qui dépend de choix que toute société peut emprunter si elle le désire.

Superamas au plateau signe le texte, les décors et l'élaboration sonore. Autrement dit, Superamas est multiple. Le collectif, qui existe depuis 1999, a choisi l'anonymat des participants, aujourd'hui trois, tous payés pareils, *«afin de ne pas mettre en avant leur ego»* nous explique Superamas. Il a déjà été sélectionné dans le in en 2006 et 2007, et il est revenu dans le off en 2021 et 2023 grâce à un dispositif de la région Hauts-de-France où la compagnie est basée. Cette fois-ci, pour la première fois, toutes les dépenses avignonnaises sont à la charge de la compagnie qui boira le bouillon même si elle fait salle pleine du 4 au 23 juillet. *«On loue la salle, on paye le diffuseur, la chargée de com, on se loge. On a prévu 50 000 euros de dépense, et dans le meilleur des cas, on récupérera 25 000 euros de recettes de billetterie sur une jauge de 127 places - dont une dizaine exonérée.»*

Alors pourquoi Avignon ? Pourquoi perdre de l'argent pour entrer dans cette *«foire de montreurs d'ours moyenâgeuse»* comme l'appelle Superamas ? Eh bien pour jouer, pour être vus, et dans l'espoir que des dates soient achetées pour la saison 27-28 et 28-29. Que ce Danemark soit réel ou idéalisé, on ne peut que regretter que le spectacle ne tourne que très peu, en France durant [une année d'élections présidentielles](#).

Danemark, un spectacle ethnographique sur le Bonheur, de Superamas jusqu'au 23 juillet à 11 h 40 au 11. Relâche le 10 et le 17. Au théâtre de l'Arsenal Val-de-Reuil le 8 octobre. A l'onde, à Vélizy-Villacoublay le 16 et 17 mars.



https://www.liberation.fr/culture/scenes/festival-davignon-jour-5-on-na-pas-de-mots-pour-dire-tout-le-bien-quon-pense-de-mon-frere-et-on-prepare-la-mobilisation-a-venir-dans-les-mottes-de-beurre-20260708_N3CQIQW7EBA3TOKQH3NGFLVGM4/

Journal de bord

Festival d'Avignon, jour 5 : on n'a pas de mots pour dire tout le bien qu'on pense de «Mon frère» et on prépare la mobilisation à venir dans les mottes de beurre

On court le voir dans le off

«Danemark, un spectacle ethnographique sur le bonheur» par Superamas. Rien dans les mains, rien dans les poches mais une chemise rouge, et l'un des membres du collectif Superamas part pour une petite conférence très drôle et en solo, qui va, et ce n'est pas le moins étonnant, nous convaincre d'aller migrer au Danemark. Tout part d'un classement comme les économistes les aiment : pourquoi les Danois se classent-ils systématiquement en tête des palmarès des peuples heureux, bien loin devant les Français, alors qu'ils subissent une météo épouvantable, un hiver éternel, et une sempiternelle tartine beurrée en guise de quotidien alimentaire ? Sous la légèreté apparente, se cache le spectacle le plus politique du off.

Au 11. AVIGNON, du 4 au 23 juillet (relâche les 10, 17 juillet) à 11h40 (1h20).

Nos premières pépites au festival d'Avignon off

Par [Nathalie Simon](#) et [Anthony Palou](#)

Danemark de et avec Superamas

Un message sur un écran vidéo prévient que le Danemark est un « *petit pays moins étendu qu'une région française* » et représente « *à peine 1% de la population de l'Union européenne* », puis annonce que la « *conférence performance solo* » intitulée *Danemark* sera donnée en danois. Rires dans la salle. Surtitré *Un spectacle ethnographique sur le bonheur*, cette causerie est, nous assure-t-on, le résultat de près de quinze ans de recherche sur le Royaume scandinave. En veste rouge et baskets, l'intervenant, un comédien et metteur en scène du collectif d'artistes européens Superamas — ils préfèrent rester anonymes — nous explique en quoi consiste le bonheur au Danemark et pourquoi 92% de la population est plus épanouie que 60% des Français. Avec un humour so british, le conférencier commence par développer la méthode qu'il a employée et raconte comment il est devenu ethnographe. Il revient sur l'origine du Danemark, sa géographie, son climat, son histoire, ses mœurs et coutumes, l'éducation et la confiance incroyable que ses habitants ont les uns envers les autres.



L'ancienne « Dame de fer », Margaret Thatcher veut comprendre le « *miracle danois* » Xavier François

Serait-ce l'un des secrets du bonheur ? Soit-disant, « *ami* » de « *Maggie* », alias Margaret Thatcher, l'ex-Dame de fer, l'homme veut comprendre le « *miracle danois* ». Il a collaboré avec des gens du cru pour élaborer ce colloque singulier, Christian Bjørnskov, auteur de *Happiness in the Nordic World*, sa propre femme, leurs deux enfants et sa belle-

famille. Un spectacle étonnant, divertissant et très instructif. À partir de 14 ans. N.S.

Théâtre Avignon, 11, bd Raspail. Jusqu'au 23 juillet. Le 8 octobre au Théâtre de l'Arsenal-Val de Reuil (27) et les 16 et 17 mars à l'Onde, Théâtre Vélizy-Villacoublay (78).

Festival d'Avignon 2026 : nos 10 pépites du « off »

Par Bruno Bouvet, Aziliz Claquin, Aurélien Gerbeault, Emmanuelle Giuliani et Marianne Meunier

Publié le 5 juillet 2026 à 8h30 Lecture : 7 min

Danemark

Heureux comme un Danois

Tout commence par une conférence en... danois. Mais rassurez-vous, la communication s'instaure bien vite entre la salle et le plateau : il sera question du bonheur et, plus particulièrement, de la propension des Danois à la félicité. Bien davantage que les Français au moral éternellement en berne.xxxx

Sous couvert d'ethnologie – des plus fantaisistes –, voici donc une histoire du Danemark et de la psychologie de ses habitants. Parodiant le ton affable et vaguement condescendant du conférencier fort de sa science et de son talent rhétorique, l'orateur ne se départit pas de son sérieux, même lorsqu'il assène maints clichés et absurdités, habillés de considérations pseudoscientifiques.

Peu à peu, *Danemark* met en abyme le regard méprisant et bientôt raciste envers les peuples jugés « *inférieurs* ». Appliqué paradoxalement à un pays du Nord, économiquement prospère, il apparaît dans toute la violence de ses préjugés et approximations érigées en vérités. Critique des discours surplombants et, surtout, invitation pressante à raviver nos valeurs républicaines, l'exercice s'avère salutaire et souvent très drôle. **E. G.**

Par le collectif Superamas. Au 11.Avignon, du 4 au 23 juillet à 11 h 40. 11avignon.com

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/avignon-off/vu-dans-le-off-davignon-pourquoi-les-danois-sont-ils-champions-du-monde-du-bonheur>

Vu dans le Off d'Avignon : pourquoi les Danois sont-ils champions du monde du bonheur ?

D'après le rapport mondial sur le bonheur établi par l'ONU, en 2025 le Danemark se dispute, avec la Finlande et l'Islande, la première place du podium. Loin devant la France qui, ces dernières années, a dégringolé à la 33e place derrière la Roumanie mais devant Singapour. Comment, pourquoi les Danois sont-ils champions du monde du bonheur ? La réponse dans *Danemark*, la nouvelle création de Superamas, qui a décidé de mener l'enquête.

[Culture et savoir](#) - Publié le 12 juillet 2026 - [Marie-José Sirach](#)



Pourquoi les Danois sont-ils champions du monde du bonheur ? Quelle est leur recette ? Telle est la question. Le collectif Superamas mène l'enquête.

Photo Superamas

Avignon, envoyée spéciale.

« *Il y a quelque chose de pourri au royaume du Danemark* » écrivait Shakespeare en son temps. Au vu de ce qui se joue dans *Hamlet*, il n'avait pas tort. Pas sympa pour les Danois qui n'y sont pour rien si le dramaturge anglais a choisi de délocaliser sa tragédie au Danemark quand bien même elle aurait pu se dérouler ailleurs.

En 1794, Saint-Just affirme haut et fort : « *Le bonheur est une idée neuve en Europe* ». Le droit au bonheur est une revendication révolutionnaire, une vision élargie des droits fondamentaux, l'idée d'un monde fraternel où les citoyens sont libres et égaux en droits. En 2026, la France se traîne à la 33e place du classement mondial sur le bonheur. Au pays qui a vu naître la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, ça ne va pas fort.

Pourquoi les Danois sont-ils champions du monde du bonheur ? Quelle est leur recette ? Telle est la question. Le collectif Superamas mène l'enquête, une enquête qui remet en place les idées conçues et préconçues. Si le travail ethnologique n'a rien de scientifique au sens strict du terme, il est néanmoins sérieux, s'appuyant sur des chiffres vérifiés, des analyses d'universitaires et des témoignages de proches.

Le spectacle revêt des allures de conférence avec PowerPoint, cartes géographiques, vidéos et un roman-photo totalement kitsch et hilarant à l'appui pour nous permettre de percer les raisons du bonheur danois.

Danoises et Danois auraient toutes les raisons du monde de se plaindre : de la météo, de l'hiver qui commence le 1er octobre et court jusqu'au 30 septembre ; de la pluie glacée ou de la neige mouillée ; des nuages gris souris qui jouent à cache-cache avec des nuages gris anthracite ; du côté luthérien un brin moralisateur ou de leur régime alimentaire à base exclusivement de tartines au hareng.

Une vraie-fausse conférence qui remet les pendules à l'heure

On avance dans cette contre-enquête en éliminant une à une les raisons objectives qui devraient reléguer ce tout petit pays au plus bas dans le classement du bonheur pour finir par percer le mystère, le secret. 88 % des Danois sont heureux – roulement de tambour – parce qu'ils payent des impôts ! Ils sont heureux parce que leurs impôts servent à financer le service public, assurent un revenu pour tous les jeunes de 900 euros à leur majorité, que leurs transports fonctionnent, par mauvais temps et mauvais temps, etc. Contrairement à la France où les plus riches s'arrangent pour éviter l'impôt (grâce à un arsenal de dispositifs taillés sur mesure et votés allègrement par nos gouvernements depuis plus de vingt ans), au Danemark, il semble que personne ne rechigne à remplir scrupuleusement sa déclaration de revenus. L'école y est gratuite, de la petite enfance à l'université, la santé y est gratuite, de la naissance jusqu'à la mort. On appelle ça « l'État-Providence », un mix entre justice, protection sociale et redistribution.

Rien n'est asséné, rabâché, non. On n'assiste pas là à un cours magistral poussiéreux dans un vieil amphi de la Sorbonne. Cette vraie-fausse conférence remet les pendules à l'heure, prenant un malin plaisir à prendre le contre-pied de tous les arguments prônés par les apôtres du libéralisme (et ils sont bien plus que douze) et complaisamment relayés dans nombre de médias. On rit beaucoup devant chacune des démonstrations qui déconstruisent, l'air de rien, avec un sens du burlesque et de l'autodérision salutaire, l'arsenal idéologique déployé par tous ceux qui, en France, n'ont toujours pas digéré la Révolution française et effaceraient volontiers ce qui est inscrit aux frontons de nos mairies : liberté, égalité, fraternité.

Au fur et à mesure du spectacle, les spectateurs se relaxent. Un peu de bonheur se diffuse dans la salle, l'impression qu'il ne faudrait pas grand-chose pour qu'en France, on aille un peu mieux, comme au Danemark, si les règles du jeu, du contrat social étaient respectées.

Pour autant, le Danemark n'est pas le paradis sur terre. Si les Danois sont heureux, ils ont aussi leur lots de problèmes, comme tout le monde. Le regard critique de Superamas dans cette étude comparative subjective donne surtout à réfléchir sur la capacité du spectateur à ne pas se laisser embobiner par tous les discours, y compris ceux qui pourraient nous faire plaisir, ou nous rassurer. En jouant sur l'effet miroir du dispositif et du narratif que nous renvoie le modèle suédois ainsi révélé, on se dit que les Français ont raison, dans l'ordre : de se plaindre, de manifester, de faire grève. Et vive la Sociale !

Danemark, spectacle ethnographique sur le bonheur, au théâtre 11, 11 boulevard Raspail. Jusqu'au 23 juillet (relâche le 17). Réservations : 11avignon.com

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

<https://www.journal-laterrasse.fr/superamas-cree-danemark-conference-performance-ludique-et-politique-sur-le-bonheur-danois-et-nos-choix-de-societe-2/>

[Avignon - Critique](#)

Superamas crée « Danemark » : conférence-performance ludique et politique sur le bonheur danois et nos choix de société



Le 11 • Avignon / texte et mise en scène Superamas

Publié le 30 mai 2026 - N° 345

Le collectif Superamas revient à Avignon avec une conférence-performance solo qui décrypte autant les raisons du bonheur danois que celles du mauvais classement français. Un récit ironique et politique qui éclaire avec humour l'importance de l'organisation de la vie collective.

« *Vivre heureux, tout le monde le désire, mais pour voir clairement ce qui fait le bonheur, c'est le brouillard* » dit notre conférencier en paraphrasant Sénèque... Résultat d'une enquête ethnographique de 15 ans, le spectacle a pour but de nous éclairer sur cette visée humaine essentielle, abondamment commentée par les

philosophes comme par les coachs spécialisés, et même à l'occasion inscrite comme « *droit inaliénable* » par l'instance politique. Quel est l'objet d'étude spécifique de cette étude de terrain ? Le Danemark, dont 92% des habitants se disent épanouis, contre 60% en France. Année après année en tête des classements mondiaux sur le bonheur, le Danemark est un pays heureux, et il s'agit ici de tenter d'expliquer les tenants et les aboutissants d'une réussite aussi éclatante. Qui est le conférencier ? Anonyme comme tous les membres de Superamas, la personne qui l'incarne fait partie du collectif fondé en 1999, aujourd'hui basé à Amiens, qui a déjà présenté à Avignon *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi* (2021) ainsi que *Bunker* (2024), sur la mécanique complotiste. Atout majeur pour décrypter les raisons du miracle danois, il se trouve que le conférencier vit avec une Danoise depuis plusieurs années...

Plaidoyer pour une bonne gouvernance

Quoique donnée dans un environnement réaliste, avec pupitre et écran, la tonalité de la conférence n'est cependant guère académique. Teinté d'ironie et d'humour, le récit expose les clichés et les a priori pour mieux en jouer et les déconstruire, tout en initiant une analyse comparative avec la France et les Français, ces fameux « *Gaulois réfractaires* ». Petit à petit, appuyés par des extraits vidéo où apparaissent les paroles et avis de plusieurs autochtones, des bribes de vie quotidienne ou des slides argumentées, des facteurs explicatifs s'affichent. Tels des relations horizontales à l'école ou au travail, l'État providence très présent, l'ascenseur social qui fonctionne, la confiance collective... Soit un modèle de société, bien au-delà du *hygge*, attitude *feel good* à la danoise. Finalement assez sobre, la performance ludique et politique convainc parce qu'elle est portée par le cours facétieux du récit, le jeu du comédien, ainsi que par les images bien ajustées qui lui font écho. Sans esprit de sérieux, l'écriture qui croise savoir, réflexion et humour souligne avec netteté l'importance des choix politiques qui déterminent l'organisation sociale. À méditer...

Agnès Santi

Danemark

du samedi 4 juillet 2026 au jeudi 23 juillet 2026

Le 11. Avignon

11 boulevard Raspail, 84000 Avignon.

à 11h40, relâche les 10 et 17. Tel : 04 84 51 20 10. Durée : 1h20. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.



© Superamas

Danemark : Le bonheur à portée de main

Dans le cadre du Festival transfrontalier Itak et avant le Off d'Avignon, Superamas présentait au Manège de Maubeuge sa nouvelle création, une conférence performée et iconoclaste qui tente de comprendre pourquoi la vie semble plus belle au pays des vikings qu'en France. Réflexif autant que hilarant.

[Olivier Frégaville-Gratian d'Amore](#) - 8 mai 2026

Ecouter cet article

Seul face au public, installé devant un écran géant, veste rouge assortie au pupitre et à la table basse – uniques éléments du décor – un homme se tient droit. Regard porté au loin, mine goguenarde, il s'attaque à un sujet rarement abordé sur scène : le bonheur. Depuis des décennies, les pays du nord de l'Europe, et plus particulièrement le Danemark, figurent parmi les nations où l'on vit le mieux.

Pendant que le royaume scandinave caracole en tête des classements internationaux, la France plafonne à une peu glorieuse 33e place. Comment ce pays sans relief spectaculaire, coincé entre deux saisons, sans

roman national flamboyant ni territoire immense, peut-il générer un sentiment de qualité de vie supérieur au reste du monde ?

Ethnologie de comptoir et immersion nordique



© Superamas

Curieux, en ethnologue improvisé, le conférencier part observer de plus près cette société où la sérénité semble couler de source, peuplée de silhouettes blondes aux yeux clairs et aux sourires paisibles. Guidé par quelques lectures savantes et un « *Que sais-je ?* » flambant neuf, il applique à la lettre quelques préceptes anthropologiques dont certains sont volontairement surannés, comme planter sa tente » au cœur du village des sauvages » pour mieux les comprendre. La méthode passe ici

par une Danoise rencontrée sur son chemin, dont il devient, plaisante-t-il, » l'esclave « , autrement dit le compagnon.

Installé au Danemark depuis plusieurs années, il déroule les fils d'un modèle de société qui semble fabriquer du bonheur à grande échelle. Les raisons seraient multiples, et [le collectif Superamas](#) s'amuse précisément à les disséquer autant qu'à les dynamiter. Le spectacle démontre autant qu'il démonte ses propres théories. À coups de chiffres, d'études et de situations concrètes – parfois absurdes, souvent cocasses – la conférence avance sur une ligne de crête réjouissante entre analyse sociologique et satire douce-amère.

Le bonheur comme choix politique

Interrogeant les membres de sa belle-famille, le directeur de l'école de ses enfants ou encore quelques scientifiques, le performeur joue avec les clichés, malmène les certitudes et plonge avec gourmandise dans un monde à la fois lointain et étrangeté familier. Derrière la légèreté apparente affleure pourtant une réflexion politique bien plus profonde.

Avec humour, le très décontracté membre du collectif Superamas égratigne notre incapacité chronique à faire confiance, notre goût français pour la défiance, notre sport national – râler – et cette culture de la compétition permanente. La comparaison entre les deux modèles fait mouche. Au Danemark, l'État-providence accompagne chaque étape de l'existence. Il soutient le travail, facilite les études, garantit une véritable liberté dans les choix de vie et s'immisce même dans le lit, garantissant une vraie libération de la sexualité. Même le système carcéral semble appartenir à une autre réalité tant il paraît inconcevable vu d'ici. Certaines situations semblent si idéales qu'elles deviennent comiques tant elles heurtent notre imaginaire français. Et c'est précisément là que le spectacle frappe juste.

Sous ses allures de conférence fantasque, *Danemark* agit comme un miroir grinçant. La société danoise apparaît moins obsédée par l'évaluation verticale et préfère cultiver l'égalité, la fraternité et la liberté. Des valeurs qui font étrangement écho à notre propre devise républicaine, mais dont nous semblons peu à peu nous éloigner à mesure que progressent les crispations identitaires, la peur de l'autre et les extrémismes.



© Superamas

Pendant une heure vingt, le spectacle avance ainsi entre démonstration rigoureuse et sabotage joyeux de ses propres conclusions. Les statistiques deviennent matière à rire, les comparaisons tournent parfois à l'absurde, les généralisations flirtent volontairement avec les archétypes. Pourtant, derrière cette mécanique ludique, demeure une question profondément sérieuse : et si le bonheur relevait avant tout d'un choix collectif ?

Sans jamais asséner de leçon, *Danemark* ouvre des brèches. Changer de paradigme, revoir notre rapport à l'école, au travail, à la solidarité ou simplement à la confiance accordée aux autres : autant de pistes esquissées avec finesse. Rarement un spectacle aura donné à ce point l'impression que le bonheur de carte postale (ou généré par IA) pouvait soudain redevenir une possibilité tangible, presque à portée de main.

Danemark (Un spectacle ethnographique sur le bonheur) du Collectif Superamas

création le 20 janvier 2025 à la [Maison du théâtre d'Amiens](#)

Durée 1h20

Tournée

7 mai 2026 au Manège de Maubeuge – [Festival iTAK](#)

4 au 23 juillet 2026 au [11.Avignon](#) dans le cadre du [Festival Off Avignon](#)

<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/110726/j-ai-eu-la-chance-de-rencontrer-un-mystere>

« DANEMARK » : LE MODELE DANOIS DU BONHEUR, UN MIRAGE ?

Posted by [redaction](#) on 11 juillet 2026 · [Laissez un commentaire](#)



lebruitduoff.com – 11 juillet 2026

« Danemark » – Collectif Superamas – Le 11 – Jusqu'au 23 juillet – Relâche les 10 et 17 juillet – 10h45 – durée 1h20.

Après *Bunker*, présenté au Festival OFF 2024, le collectif Superamas poursuit son exploration des sujets de société qui interrogent. Cette fois, l'un de ses membres mène une enquête ethnologique sur le bonheur danois avant d'en présenter les conclusions sous la forme d'une conférence.

Le comédien campe avec beaucoup de justesse cet ethnologue passionné. Son exposé est construit, documenté et appuyé par des photographies, des témoignages et de nombreuses références. Mais le sérieux du propos est régulièrement bousculé par des touches d'humour discrètes. Les ouvrages scientifiques côtoient des références beaucoup plus légères, créant un décalage qui fait sourire sans jamais détourner l'attention du sujet.

Tout au long de la conférence, le parallèle avec la France nourrit la réflexion. Le Danemark apparaît comme un pays où le bonheur semble aller de soi. Pourtant, au fil de la démonstration, quelques éléments viennent nuancer cette image idéale et invitent le spectateur à s'interroger sur les conditions qui permettent un tel modèle de société.

Fidèle à son identité, Superamas utilise son sujet comme point de départ d'une réflexion plus large. La crédibilité du conférencier, la rigueur apparente de sa démonstration et la qualité de la mise en scène invitent le spectateur à interroger sa propre manière de recevoir et de croire un discours présenté comme incontestable.

Les inconditionnels de Superamas pourront cette fois rester légèrement sur leur faim. Moins incisif que les précédentes créations du collectif, Danemark déstabilise moins et laisse davantage place à une réflexion apaisée qu'à un véritable bouleversement. Le modèle danois apparaît alors comme une forme d'utopie, difficile à envisager sous nos latitudes.

Béatrice Stopin

Danemark



***Danemark*, un spectacle ethnographique sur le bonheur écrit, mis en scène et joué par le collectif Superamas – Au 11 • Avignon dans le cadre du Festival off d'Avignon (84), jusqu'au 23 juillet 2026 ; au théâtre de l'Arsenal, à Val-de-Reuil (27), le 8 octobre 2026 ; à L'Onde de Vélizy-Villacoublay (78), les 16 et 17 mars 2027.**

Critiques de théâtre

[Publié dans le numéro 4339 \(Juillet 2026\)](#)

[Antoine Bing](#)

L'incontestable vogue des « seul-es en scène » répond certes à de nouvelles formes d'écriture et de jeu, et c'est tant mieux, mais aussi, et c'est moins réjouissant, à la difficulté croissante qu'ont les artistes à trouver des producteurs, des diffuseurs et des salles pour prendre le risque avec eux de l'aventure collective et souvent longue que sont le développement d'un spectacle et son exploitation. Un « seul-e en scène », c'est moins d'artistes sur le plateau, moins de techniciens, souvent moins de décors et de costumes, et donc une production plus facile, ou plutôt moins difficile, à monter et à faire voyager. C'est aussi le risque d'une écriture

et d'une forme de jeu systématique où, pour raconter son histoire, le comédien ou la comédienne joue tous les personnages qu'il souhaite convoquer, sans que la nécessité toujours s'en impose. Pour un artiste magnifique et sensible comme Mickaël Delis, auteur et acteur de la superbe « Trilogie du troisième type »

(TTT ; à la Scala Provence pendant toute la durée du Festival d'Avignon), combien de spectacles poussifs où l'énergie déployée ne compense pas toujours l'écriture convenue et le jeu approximatif ? Le *off* d'Avignon (du 4 au 25 juillet 2026), cet indispensable et fourmillant vivier de talents opiniâtres, propose cette année une multitude de ces spectacles souvent courageux, parfois bâclés.

On a choisi *Danemark*, le « seul en scène » d'un collectif, aussi oxymorique que cela puisse sembler : les trois membres du collectif Superamas, créé en 1999, ont décidé de rester anonymes. Nous ne connaissons donc pas l'identité du comédien seul en scène, qui joue un conférencier venu tenter d'expliquer au public les raisons pour lesquelles les Danois sont le peuple le plus heureux du monde, alors que leur pays est petit, qu'il y fait gris et souvent froid, que leur gastronomie est monotone, tandis que les Français sont bien plus bas dans le classement annuel qu'établit le *World Happiness Report* (33^e rang en 2025, entre Singapour et l'Arabie saoudite). Sans jamais céder à l'humour facile, le conférencier détaille sa démonstration, gentiment absurde, joliment poétique et souvent hilarante. Il use de tous les clichés (des intérieurs *design* où brûlent des bougies, jusqu'au physique d'un peuple prétendu uniformément blond aux yeux bleus) pour mieux en dire le fond de vérité aussi bien que la généralisation excessive.

On rit beaucoup et c'est déjà suffisant. On n'a pas si souvent l'occasion d'un rire sans connivence, sans méchanceté, un rire qui n'embarquerait pas la salle et les artistes dans le même bateau de privilégiés qui, de leur statut d'amateurs de théâtre, se moqueraient féroce de ceux hors de la salle dont on pointerait le ridicule. Il n'est pas si fréquent de s'amuser avec tendresse de nos petits travers et de nos mentalités ethnocentrées, dans un dispositif certes simple, mais parfaitement adapté à un spectacle intelligent et fin (et drôle !).



<https://www.arts-chipels.fr/2026/06/danemark-un-spectacle-ethnographique-sur-le-bonheur.qu-est-ce-qu-on-attend-pour-etre-heureux.html>

Théâtre, Performance

Danemark, un spectacle ethnographique sur le bonheur. Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?...

12 Juin 2026

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



Phot. © Superamas

Dans cette conférence performative, l'humour le dispute à l'information documentaire pour s'interroger sur la 33^e place occupée par les Français dans le classement du bonheur, prôné comme objectif par l'ONU. De quoi se dérouiller les zygomatiques en cette période de vaches maigres du côté du rire...

Les conférences performances font, depuis des décennies, florès, avec un succès non démenti. Il faut dire que la formule, qui mêle informations documentées et inventivité artistique, à de quoi réjouir, proposant dans un savant et malicieux mélange entre réalité et fiction, vérités et purs produits de l'imaginaire.

Danemark ne fait pas exception à la règle. Avec un art consommé, le spectacle s'interroge sur ce concept, mis au premier plan par la Révolution française : se fixer le bonheur comme objectif. À l'heure où les guerres éclatent à nos portes, au moment où souffrance au travail, xénophobie, montée des extrêmes et répressions en tout genre sont le lot quotidien, s'interroger sur le bonheur et les moyens d'être heureux peut apparaître comme une urgence dans un pays – la France – qui se classe, à l'heure actuelle, au 33^e rang, selon le World Happiness Report, sur l'échelle du bonheur, entre Singapour et l'Arabie Saoudite, alors que le Danemark joue la tête – 1^{er} ou 2^e – de manière permanente.

C'est le point de départ que propose Superamas, un collectif artistique européen fondé en 1999 qui met en avant « la dimension performative du réel et [...] la manière dont le "spectacle" s'est immiscé dans chaque aspect de nos existences » et la « subversion » que représente « la représentation théâtralisée du "vrai comme moment du faux" » où le vrai, comme le faux, jouent sur tous les tableaux. Ce collectif, composé de trois membres, pratique l'horizontalité des décisions et du travail créatif, mettant en acte, plus qu'un processus de production, déjà un modèle social.

Une vraie et fausse conférence

C'est vêtu d'une belle veste rouge vif, à la couleur du drapeau danois, que le conférencier vient prendre place dans un décor pimpant, lui aussi habillé de rouge. Sur la table comme à la tribune, des fleurs ajoutent leur petite note optimiste. Durant une heure vingt, photos et extraits d'entretiens à l'appui, projetés sur un écran en fond de scène, c'est à une recette du bonheur danois, ce pays de la félicité suprême, qu'il va nous être donné d'assister, émaillée, comme il se doit, de comparaisons avec ce que nous, Hexagonaux, pensons de nous-mêmes.

Bien sûr, dans ce pays où les ministres emmènent à pied leurs enfants à l'école, où l'on roule en vélo et où les éoliennes sont légion, qui compte aussi plus de 11 % d'étrangers là où la France n'est qu'à 8,8 %, il y aura quelques impasses, comme les camps de rétention pour étrangers. Mais le propos est ce sentiment du bonheur qui imprègne les Danois et semble fuir nombre d'entre nous alors qu'il s'attache à un pays qui

aurait, climatiquement parlant et en matière de richesses offertes par l'environnement, plus de raisons de mécontentement.

Nous voici projetés, images à l'appui, dans l'image resplendissante d'une famille danoise traditionnelle – papa, maman et les deux enfants – digne d'une pub des années 1960, grands, blonds, yeux bleus, posant, telle une icône aseptisée, comme l'image du bonheur incarné. Une image d'Épinal version danoise contemporaine, plus stéréotypée tu meurs...

Mieux : le conférencier s'implique. Près de quinze années passées dans ce meilleur des mondes, avec une compagne danoise, à ausculter cette société du bonheur tout en s'interrogeant sur notre penchant à la déprime. Scènes de famille, activités scolaires et interviews d'universitaires viendront ainsi compléter le propos de cette approche « ethnographique » revendiquée comme amateur, qui balance cependant quelques vérités qu'on nous propose d'entendre pour réfléchir à notre modèle de société.



Phot. © Superamas

Une route parsemée de statistiques

Tout au long du spectacle les statistiques émailleront la « conférence ». Les comparaisons sont éclairantes : 92 % des Danois se sentent épanouis, contre 60 % des Français), 5 % seulement d'entre eux, nous disent les statistiques, font face à des difficultés contre 23 % des Français et seuls 3 % sont en souffrance au Danemark contre 17 % en France. Aussi, même si ce petit pays d'environ 6 millions d'habitants – le dixième de la population française – a une histoire marquée par des pertes de territoire dès les XV^e-XVI^e siècles, subit un climat gris et froid, a une culture luthérienne austère et une gastronomie peu attractive, il n'en suscite pas moins un sentiment de bonheur dans la population.

On passera par Sénèque, les stoïciens et les épicuriens, par John Locke et bien d'autres. On se penchera sur la « saudade », ce sentiment intraduisible proche de la mélancolie, et, à l'inverse, sur le « hygge », cette sensation de bien-être, de confort et de convivialité tout aussi difficile à rendre en traduction. On convoquera avec humour le sens du mot « viking » et ses « commerçants » devenus « guerriers ». On se baladera dans *Borgen*, avec son personnage principal féminin et ministre, ou dans la série *Game of Thrones*. On n'oubliera pas de mettre en parallèle au sentiment du bonheur les films de Dreyer ou de Lars von Trier... Bref, on s'amusera beaucoup de cette présentation qui, sous couvert d'une « objectivité » tempérée par cette présentation « décalée », n'en balance pas moins un certain nombre de vérités.



Phot. © Superamas

Sous le couvert du rire

Si la critique pointe derrière le faux sérieux de la présentation, elle n'en recouvre pas moins un certain nombre de réflexions qui donnent à penser.

Cela commence par l'école et les projections montrent des enfants, évoluant dans un environnement où l'apprentissage se fait par le jeu, où la scénographie même de la classe dit la volonté de faire groupe, assemblée participative, et non rapport frontal entre maître sur son estrade-piédestal et élèves. Le travail collectif, en groupe, en est une des règles et non la réussite individuelle et le classement, qui marquent notre école. L'incitation à l'autonomie est prônée et développée par l'école face à l'obéissance que cultive notre modèle d'enseignement.

Ce modèle préfigure un comportement social qui laisse place à la confiance et à la solidarité comme facteur essentiel, et payer des impôts, au lieu d'être vécu comme une charge insupportable, s'accompagne d'une acceptation liée au sentiment d'appartenance à la collectivité qu'on finance et d'un profit partagé.

Cette conception a un impact sur le comportement face au travail, qu'il s'agisse de relations moins hiérarchiques et plus horizontales, laissant place à la créativité de chacun, ou d'un système préfinancé permettant à chacun d'intégrer dans son parcours des années d'études qui seront prises en charge par l'État.

Si le tableau est volontairement idyllique et s'appuie, de manière décalée, sur des séquences familiales de type roman photo accompagnées de bulles projetées sur l'écran, si le rire accompagne chaque étape de la « démonstration », il n'en met pas moins en avant que le bonheur n'est pas une décision individuelle, qu'on

pourrait rattacher au « développement personnel » dont pléthore d'ouvrages vantent aujourd'hui les vertus, mais le produit d'un système social qu'il nous appartient, en France, de changer. Y'a plus qu'à...



Danemark - Un spectacle ethnographique sur le bonheur

S Écriture, mise en scène et interprétation **Superamas** S Décors et son **Superamas** S Lumières **Henri-Emmanuel Doublier** S Regards extérieurs **Diederik Peeters, Valéry Warnotte, Antoine Defoort** S Avec la contribution de **Christian Bjørnskov, Karen Lambæk Christensen, Peder Jensen**

Pedersen S **Remerciements** Andreas Fabian Søndergaard, Erland Kornelius Christensen, Else Lambæk, Fria Lambæk Jensen, Jack Clarke, Lene Mirdal, Lone Lambæk Christensen, Pelle Jensen, Thomas Fabian Delman, Thora og Valdemar Kornelius Baumert S **Production** Superamas S **Coproduction** Le Manège-Maubeuge, scène nationale transfrontalière La Maison du Théâtre d'Amiens S **Avec le soutien** de Amiens Métropole, L'Institut Français Montévidéo, Marseille, Usine à Gaz, Nyon (CH), Buda Kunstencentrum, Courtrai (BE) S Superamas est subventionné par la Région Hauts-de-France S Durée 1h20

Présenté les 10 & 11 juin au Théâtre de Belleville – Paris

Du 4 au 23 juillet à 11h40 (sf 10 & 17/07)

11 • Avignon 11 bd Raspail, 84000 Avignon

Rés. www.11avignon.com

TOURNÉE

8 octobre 2026 à 14h30 et 20h : Théâtre de l'Arsenal - Val de Reuil

16 et 17 mars 2027 : L'Onde, scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

<https://www.artsmouvants.com/2026/06/danemark-de-superamas.html>

juin 17, 2026

Danemark de Superamas



À partir d'une méthode ethnologique rigoureusement insolite et scientifiquement improbable, le collectif Superamas entreprend une vaste enquête sur le bonheur danois.

Pourquoi ce pays froid, humide, plat et d'une austérité toute nordique figure-t-il année après année parmi les nations les plus heureuses du monde ? Pas encore sponsorisés par Carlsberg, mais cela ne saurait tarder, les membres de Superamas nous font comprendre rapidement que le bonheur n'est ni une affaire de climat, ni une question de géographie. Le bonheur est politique.

Croisant méthode d'immersion, interviews d'autochtones, références savantes et anecdotes personnelles, remplaçant le traditionnel graphique camembert par un graphique smørrebrød, la tartine beurrée

emblématique du Danemark, Superamas déroule une conférence performative qui se joue des codes de la démonstration.

En observant le Danemark, c'est la France que Superamas place face à ses contradictions. *Liberté, Égalité, Fraternité*, la devise républicaine résonne soudain différemment lorsqu'elle se confronte aux choix collectifs d'une société fondée sur la confiance, l'égalité et la solidarité. **Immigration, redistribution fiscale, système scolaire, rapport à l'autorité ou au travail, un à un, les sujets qui crispent le débat français sont examinés à travers le prisme danois.** Ce que certains considèrent parfois comme un problème pourrait bien être une partie de la solution.

Ce qui intéresse Superamas est moins le bonheur des Danois que notre incapacité à imaginer d'autres possibles. À mesure que la démonstration avance, elle révèle nos propres blocages.

Avec son sens de l'autodérision, Superamas signe une conférence-performance à l'humour stimulant. **Sous couvert d'une enquête ethnologique aussi décalée que réjouissante, Superamas transforme le bonheur danois en miroir critique de notre propre société.**

Danemark de Superamas du 4 au 23 juillet au [11.Avignon](https://www.11avignon.com/fr/danemark) dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2026

<https://www.11avignon.com/fr/danemark>

<https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/9941-danemark>

écriture et mise en scène : Superamas

interprétation : Superamas

décors et son : Superamas

lumières: Henri-Emmanuel Doublier

regards extérieurs : Diederik Peeters, Valéry Warnotte, Antoine Defoort

Avec la contribution de : Christian Bjørnskov, Karen Lambæk Christensen, Peder Jensen Pedersen

Production : Superamas

Co-production : Le Manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière, La Maison du Théâtre d'Amiens
Avec le soutien du Ministère de la Culture, Amiens Métropole, L'Institut Français, Montévidéo - Marseille, L'Usine à Gaz - Nyon (CH), Kunstencentrum BUDA - Courtrai (B)

Superamas est subventionné par la Région Hauts-de-France et le département de la Somme

Remerciements : Andreas Fabian Søndergaard, Erland Kornelius Christensen, Else Lambæk, Fria Lambæk Jensen, Jack Clarke, Lene Mirdal, Lone Lambæk Christensen, Pelle Jensen, Thomas Fabian Delman, Thora og Valdemar Kornelius Baumert

Contact diffusion : Jean-Luc Weinich - Bureau Rustine

Contact presse : Isabelle Muraour - Service de presse Zef

Sophie Trommelen, vu le 10 juin au Théâtre de Belleville

Festival d'Avignon : Danemark

- **Pourquoi le Danemark est-il un des pays les plus heureux du monde ? Après quinze ans d'enquête ethnographique, le collectif Superamas présente le résultat de ses recherches. Leur conférence-spectacle nous explique les raisons de ce phénomène sur fond de slides et de comédie. Un seul en scène jouissif et instructif à retrouver pendant toute la durée du festival.**

Il y a quelque chose d'intrigant au royaume du Danemark. Peuple froid et austère, vivant sous climat humide, friand de pain noir et de harengs, les Danois font pourtant partie des hommes les plus heureux au monde. Comment ce miracle est-il possible ? Et pourquoi, nous Français, héritiers des Lumières, n'arrivons qu'à la trentième place des classements sur le bonheur ? Autant de questions et bien d'autres auxquels tente de répondre le collectif Superamas dans sa conférence-performée d'un peu plus d'une heure.

Une immersion au pays du bonheur

Dans un décor sobre avec une dominante rouge, la couleur du Danemark, un homme s'avance dans une veste assortie et se place derrière un pupitre. Il se présente comme un ethnologue français, fasciné depuis toujours par ce petit pays, obsédé par l'envie d'y mener ses recherches. Son destin bascule avec la rencontre d'une autochtone qui l'emmène manu militari chez elle. Là-bas, ils vont vivre d'amour et de bière Carlsberg. De leur union naîtront un garçon et une fille. Grâce à cette immersion forcée, son étude ethnologique peut vraiment démarrer. Avec comme cobayes, sa belle-famille, échantillon tout trouvé pour représenter l'état d'esprit du Danois typique.

Impossible de démêler le vrai du faux dans cette conférence qui se veut aussi scientifique. A l'aide de slides, de statistiques et d'interviews filmés, notre guide français nous embarque au pays des comparaisons et des paradoxes sur les recettes du bonheur danois. Le récit, extrêmement bien ficelé, est très amusant avec un humour frôlant parfois l'absurde. Ce mode décalé n'empêche pas pour autant une vraie réflexion sur les atouts du Danemark. Un État-providence renforcé, un impôt payé sans rancœur car bien utilisé, un système éducatif égalitaire et sans compétition axé sur l'épanouissement de l'enfant. Cela laisse admiratif et rêveur. Vite, on achète des bougies et un plaid et on court voir ce spectacle pour nous inspirer de cette société modèle qui sait cultiver mieux que quiconque la devise de la République française, Liberté, Égalité et Fraternité. Le secret du bonheur ?

Emmanuelle Ziadé

[Du 4 au 23 juillet 2026 au 11](#) - A 11h40 - Relâche le 10 et 17 juillet

Écriture et mise en scène : Superamas

Interprétation : Superamas

Décors et son : Superamas

Lumières : Henri-Emmanuel Doublier

Regards extérieurs : Antoine Defoort, Diederik Peeters, Valéry Warnotte

Avec la contribution de Christian Bjørnskov, Karen Lambæk Christensen, Peder Jensen Pedersen



Danemark © Superamas

Le pitch

Les Danois vivent dans un pays où il pleut souvent, mangent du hareng et passent pour des gens plutôt réservés. Pourtant, ils figurent régulièrement parmi les peuples les plus heureux du monde. Après quinze ans d'enquête, Superamas tente de comprendre pourquoi. Une conférence-spectacle qui s'interroge moins sur le développement personnel que sur la société dans laquelle on vit.

La critique de l'Affiche

L'avis de Nolwenn

Pupitre, ordinateur, projecteur, PowerPoint... Dès l'entrée, on se sent dans une salle de conférence !

Je suis venue seule alors je laisse traîner une oreille. J'entends une dame derrière moi parler à ses ami•es : "T'avais vu Bunker de Superamas ?". Puis une réponse étouffée. "C'était génial, j'ai trop hâte !"

Ça me rassure. J'assiste à ma première pièce par le collectif Superamas, et une affiche générée à l'IA qui annonce une conférence sur le bonheur au Danemark... ça laissait le doute planer.

La lumière baisse, une première slide du PowerPoint nous avertis : nous nous apprêtons à voir un spectacle en Danois uniquement, sans sous-titres. Il ne faudrait pas tomber dans l'appropriation culturelle ! Une première vague de rires interrogateurs traverse la salle. Superamas entre, et commence un topo historique du Danemark, en danois ! À peine 5 minutes de spectacle, la salle est déjà hilare. Superamas, lui, reste imperturbable. Enfin presque : il finit par passer au français. Là, on découvre un homme chaleureux, bienveillant et surtout malicieux ! Un peu pince-sans-rire, drôle sans chercher désespérément à l'être.

Il nous embarque dans une aventure insolite, pour comprendre : « POURQUOI les danois sont-ils si heureux ? »

Il nous introduit au passage à une ethnologie de l'à-peu-près. Cette sciences sociale n'étant pas sa profession, il joue avec les codes, à la limite du politiquement correct. Il en profite pour asséner un coup aux pères fondateurs de l'ethnologie et à leur éthique douteuse. Il le fait tout en finesse, nous mettant face à l'absurde.

Fièr de son nouveau rôle d'ethnographe, il nous explique très sérieusement suivre le courant de l'*observation participative*. Plus précisément, après une rencontre avec une danoise, il s'est installé au Danemark. Ensemble, ils y ont fondé une famille. Il transforme cette histoire, son histoire personnelle, en laboratoire de sciences molles à l'échelle d'une vie ! Il joue entre le personnel et le bien de son enquête, justifie tout par et pour la recherche, avec solennité. Il présente par exemple ses enfants comme un objet d'étude idéal, tout en nous laissant entrevoir le bonheur de sa vie de famille.

Au final, ne proposerait-il pas une quête du bonheur introspective, transcrite à l'universel ? Il parle de son bonheur, questionne le notre, compare les données de différents pays... le tout construit en succession d'hypothèses à valider ou non.

En tous cas, le spectacle donne raison à la dame derrière moi : c'était génial ! J'ai passé un moment de douceur, dans l'insouciance et les rires légers. J'en ressort toutefois avec de vraies questions sur ma propre relation au bonheur.

D'ailleurs, à L'Affiche, on se demande si on ne va pas déménager au Danemark !



Crédits photo : © SUPERAMAS

Avignon Festival OFF 2026, derniers coups de cœur

Hélène Kuttner 18 juillet 2026



© Superamas

Danemark, un spectacle ethnographique sur le bonheur

Voici un spectacle réjouissant, drôle, instructif, indispensable à tous ceux qui veulent essayer de comprendre notre société, de démêler le vrai du faux, l'évident du fabriqué. Sous la forme d'une conférence, avec rappels historiques, interviews réelles et tableaux numérisés, le collectif Superamas partage avec nous sa réflexion sur le bonheur, et

précisément dans le pays qui semble le plus heureux dans le monde : le Danemark. En effet, depuis quelques années, le Danemark est en tête des classements mondiaux sur le bonheur, 92% des Danois se disent épanouis contre seulement 60% des Français. Comment expliquer une telle différence ? Les Danois, dans leur pays aussi petit que la Suisse, avec une météo qui hésite entre l'automne et l'hiver, pluvieux et gris, sont-ils simplement des imbéciles heureux ? Point du tout, réplique le sémillant quadragénaire svelte à la chemise rouge pétant ! Infos et chiffres à l'appui, humour et dérision au coin des yeux, le voilà qui nous explique que l'Etat providence au Danemark n'est pas un mythe, que l'honnêteté, l'absence de corruption et le souci d'égalité entre les citoyens sont des valeurs cardinales, et surtout que la notion de confiance entre les citoyens est primordiale. Une société où on peut oublier sur une table de café son portefeuille ou son iPhone, et le retrouver peu de temps après, où les élèves du primaire n'ont pas de note, mais s'entraident les uns avec les autres. Idéale la société danoise ? Impossible à importer chez nous, Gaulois définitivement râleurs ? Pas sûr répond le conférencier, car tout est question de volonté. Ajoutons que ces héritiers des Vikings adorent payer les impôts, et que chaque étudiant reçoit un petit pactole pour étudier. Ce n'est pas une blague, mais une démonstration politique vivifiante.

11. Avignon, 11h40

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

<https://unfauteuilpoulorchestre.com/danemark-ecriture-et-mise-en-scene-superamas-au-theatre-11-avignon-festival-davignon-off/>



[Festival d'Avignon](#), [Théâtre](#)

Danemark, écriture et mise en scène Superamas, au théâtre 11. Avignon, Festival d'Avignon Off

Pourri, le Danemark, ce pays de vikings pouilleux, sans histoire, sans relief, (le plus haut sommet plafonne à 170 mètres de haut) sans tradition culinaire (le danois se nourrit essentiellement de smørrebrød, tartine de pain noir beurré), au climat gris et froid ? Oui assurément. Et pourtant, il caracole dans les premières places du classement...

[Sylvie Boursier](#) - 13 juillet 2026

Pourri, le Danemark, ce pays de vikings pouilleux, sans histoire, sans relief, (le plus haut sommet plafonne à 170 mètres de haut) sans tradition culinaire (le danois se nourrit essentiellement de smørrebrød, tartine de pain noir beurré), au climat gris et froid ? Oui assurément. Et pourtant, il caracole dans les premières places du classement des pays les plus heureux du monde. Pendant ce temps-là, la France, aux riches heures, à la géographie contrastée et à la merveilleuse Riviera obtient péniblement... la 33e position, entre l'Arabie Saoudite et Singapour (sur l'échelle de Cantril – un outil de mesure permettant aux citoyens d'évaluer leur

qualité de vie de 0 à 10 –, redressé par quelques autres variables PIB par habitant, espérance de vie en bonne santé, etc.). Pourquoi ?

Le collectif Superamas, dans une conférence spectacle épatante, manie le chaud et le froid et nous tient en haleine durant 1h20 sur cette question.

Un conférencier à la magnifique veste couleur du drapeau danois tient le crachoir derrière son pupitre éclairé par une lampe de chez Louis Poulsen (équivalent danois d'IKEA). Il va jongler allégrement avec les dispositives, les témoignages projetés de « vrais Danois », les petites blagues personnelles, la provocation, le suspens ethnologique. Rire d'une restitution documentaire, on ne pensait pas que c'était possible. En plus, il a ce petit côté snob, gentleman farmer décontracté, l'air de ne pas y toucher avec son ordinateur portable, ses petites illustrations comiques, et ses mots clefs. Au début on pense que c'est un gag mais notre conférencier, main de fer sous un gant de velours, poursuit sa démonstration et là on se dit « c'est du sérieux ». Il va même jusqu'à tester le sentiment de bonheur du public. Et vous, sur une échelle de 0 à 10 entre ce que vous vivez et votre définition d'une vie heureuse, vous vous mettez combien ? Ce jour-là, la salle plafonne entre 8 et 9, l'air d'Avignon certainement, et le charme de Superamas, composé de trois membres dont l'intervenant qui souhaitent garder l'anonymat (on comprend pourquoi en voyant la conférence).

Loin du speech universitaire, le spectacle, documenté et ludique sans se prendre au sérieux, mêle saveur, humour et savoirs dans une dimension interactive qui séduit le public. Le propos est plus sérieux qu'il n'y paraît. Non, la sensation de bonheur n'est pas essentiellement due aux dispositions personnelles (le gaulois est insatisfait, c'est bien connu), il résulte surtout de choix de société. *Danemark*, ouvre un débat politique qui fait chanceler le spectateur sur ses bases ; dans un festival hanté par la fatalité du mal, ce seul en scène remet les idées en place. La notion de communauté n'est pas une abstraction républicaine, à réciter sous les frontons, pas plus qu'une idée à l'eau de rose. Les services publics fermés, l'absence d'interlocuteurs, l'injonction à la performance dès l'école, l'impuissance démocratique, le contrôle et la défiance généralisée, tout cela, les Danois l'ont compris, met en péril une société. Ils en tirent concrètement les conséquences dans les décisions politiques à tous les niveaux. Alors, le Danemark n'est pas « le meilleur des mondes » mais tout de même, ça fait réfléchir... C'est aussi ça, le théâtre.

***Danemark*, de Superamas**



Mise en scène : Superamas

Interprétation : Superamas

Décors et son : Superamas

Lumières : Henri-Emmanuel Doublier

Regards extérieurs : Antoine Defoort, Diederik Peeters, Valéry Warnotte Avec la contribution de Christian Bjørnskov, Karen Lambæk Cristensen, Peder Jensen Pedersen

Photos : © Superamas

Du 4 au 23 juillet 2026 à 11h40, relâche le 10 et le 17 juillet

Durée : 1h20

11 · Avignon

11 bd Raspail 84000 Avignon - www.11avignon.mapado.com

Tournée : 8 octobre 2026, Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil

16 et 17 mars 2027, L'Onde, scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay

SUDART-CULTURE

<https://sudartculture.canalblog.com/2026/07/critiques-et-reprises-des-pieces-du-festival-off-avignon-2026.html>

11H40 – Danemark – Théâtre le 11. Jusqu’au 23/07 relâche le vendredi

Thème : bonheur, citoyen, relations humaines, conférence-débat / A partir de 12 ans
Le collectif superamas revient sur Avignon avec cette nouvelle pièce conférence, un seul en scène où nous allons apprendre pourquoi le Danemark est de loin et depuis longtemps le pays le plus heureux du monde. Pourtant, quand on pense Danemark, rien de très lumineux nous vient à l’esprit, il y fait gris, froid, la gastronomie n’est pas au rendez-vous, le pays est petit et plat, bref, rien de quoi nous émerveiller à première vue. Mais les apparences sont bien trompeuses et vous apprendrez ainsi pendant 1h20 à cheminer sur les pistes qui vous conduiront à 2 options : aller vivre au Danemark en obtenant la nationalité, ou exporter leur secret du bonheur en France ! Attention, les mots de la fin risquent de vous choquer : finalement, sommes-nous si différents des Danois... ? C’est instructif et bien mené, on aimerait voir tous les sujets complexes abordés sous cet angle du spectacle-conférence, c’est tellement agréable d’apprendre avec Superamas. Un petit conseil car la salle 3 pourtant très grande était pleine (complet) : réservez !

<https://cult.news/scenes/theatre/avignon-off-fiction-ethnologie-et-pain-beurre-au-danemark-de-superamas/>

04.07.2026 → 23.07.2026

Avignon OFF : Fiction, ethnologie et pain beurré au « Danemark » de Superamas

[par Beatrice Lapadat](#)

[21.07.2026](#)



Après le succès de *Bunker* en 2024, le collectif théâtral Superamas propose, lors de cette 80^e édition du Festival d'Avignon, une (pseudo) conférence performée sur la manière dont le bonheur est ressenti dans deux pays si différents – la France et le Danemark.

To believe or not to believe

Le pacte fictionnel mis en place dans cette nouvelle création du collectif Superamas est simple : dans un cadre qui suggère une conférence, on assiste à l'analysé – rigoureusement documentée et appuyée sur des chiffres et des statistiques – que Roch B fait sur le bonheur (ou son manque) au Danemark et en France. Mais ce

pacte fictionnel peut s'avérer aussi compliqué et sinueux, car le performeur-conférencier agit en ethnologue improvisé, dans un mélange pas toujours facile à cerner de données soi-disant objectives et d'expériences personnelles. Si les informations citées peuvent être vérifiées à distance d'un click, dans quel ongle faut-il se situer lorsque l'artiste nous invite à le croire sur parole quand il mentionne sa partenaire danoise et leurs deux enfants, surtout que certaines images ont l'air d'être générées par l'IA et qu'on n'a même pas accès aux identités réelles des artistes ? La question n'est bien sûr pas de trouver des moyens de distinguer le vrai du faux dans ce récit, mais la performance intrigue par ce choix d'évoquer une expérience personnelle à la base de ce projet, choix qui n'est point neutre dans le rapport avec ce qui est dit sous l'aspect plus ou moins « ethnographique ».

Le bonheur, un chemin paradoxal

De toute façon, dans la salle du Théâtre 11, où le spectacle-conférence *Danemark* s'est déroulé en OFF du Festival d'Avignon, on n'a pas vraiment le temps de réfléchir aux bonnes vieilles théories littéraires d'Umberto Eco&co. Notre attention et nos cerveaux sont vite captivés et stimulés par la pluie d'informations – dont la plupart se veulent fiables et bien mesurables – que Roch B projette sur l'écran suffisamment grand pour satisfaire même les nécessités des plus myopes parmi nous. Depuis le pupitre rouge sobrement fourni de son laptop et vêtu d'une veste d'une même couleur, complétant ainsi les quelques éléments discrets de décor en blanc pour suggérer ensemble le drapeau danois, il nous explique la problématique et la méthodologie de ce travail mi-fictionnel mi-ethnographique. Selon le World Happiness Report, ces dernières années le Danemark occupe systématiquement une place d'honneur dans le classement des pays les plus heureux du monde. [En 2024, il s'agit de la troisième position pour le pays scandinave](#), pendant que la France vient tout juste avant la Roumanie et le Singapour, se contentant donc, malgré sa fameuse « joie de vivre », d'une modeste 33^e place.

Pour expliquer ce « paradoxe », où l'état de l'économie et du développement ne peut pas tout justifier, Roch B cite plusieurs dimensions qui situent ces données dans un contexte géographique, historique et culturel plus ample : il s'agit ainsi des couches « topo géographique », « topo climatique », « topo démographique » et, enfin, « topo culture et mentalité ». Ainsi, des terminologies et des concepts très sophistiquées et techniques – l'échelle d'autoancrage ou l'échelle de Cantril, selon laquelle on est censé mesurer le bien-être, des taux et des chiffres sur le nombre d'heures travaillées ou passées à s'occuper du travail domestique dans les deux pays – s'entremêlent à des fragments de récits intimes issus de la vie de famille de Roch B ou à des explications fournies par des chercheurs en bonheur et par des membres de la société danoise en lien direct avec sa famille. Du célèbre philosophe danois Kierkegaard jusqu'à la conception de la marque de bière Carlsberg, il est question d'un mélange – apparemment inconnu aux Français.es – entre austérité et bien-être, incarné par la notion de « hygge », entre choix individuel et choix collectif de société, entre conformité, jusqu'au point de se confondre avec le conformisme, et expression de sa liberté à travers les activités entreprises pour la communauté ou à travers l'épanouissement sexuel.

Les platitudes du bonheur

Par le biais de ces outils ethnographiques et subjectifs, on est censé pouvoir mieux comprendre pourquoi ce pays « comme la Suisse, mais en plus plat » infuse davantage de bonheur dans le quotidien de ses citoyen.ne.s que la France. Cette dernière est – nous dit-on – bien plus lente et labyrinthique à ceux qui est des démarches administratives, beaucoup moins confiante dans les autorités de l'état, bien que sa gastronomie soit, d'un autre côté, plus réjouissante et riche que le pain danois *smørrebrød*. Ce réseau complexe et dense de comparaisons et de miroitements entre le Danemark et la France s'achève avec la

métaphore, elle aussi illustrée à l'écran, d'un sandwich à la danoise. La base, le pain beurré, serait le symbole de la confiance que les Danois.e.s accordent à l'État-providence, pendant que le salami, le petit élément extra qui nous sort de l'austérité gustative, en incarnerait les plaisirs du sexe. On comprend à la fin que ce serait vain d'espérer trouver trop rapidement le bonheur en Danemark si on est citoyen.ne ou résident.e en France : il faudra passer neuf années consécutives dans le pays scandinave avant de pouvoir prétendre à se délecter de cette recette du bonheur.

Et le bonheur, ça sert à quoi ?

La conférence-performance de Roch B du collectif anonyme Superamas ne s'enchaîne pas sans nous faire réfléchir à plusieurs aspects problématiques. L'humour se voit essentiellement fondé sur des stéréotypes sur les Français.e.s dont on pourrait se passer facilement en 2026, notamment sur une scène et dans un contexte d'une telle envergure. L'incertitude concernant le mode de conception d'un nombre d'images présentées dans le spectacle, dont l'affiche en premier, aurait mérité plusieurs explications pour comprendre s'il y a eu recours à l'IA ou pas et si oui, on aurait aimé savoir quelle est la raison d'un tel choix en tant que professionnel du spectacle à une époque où l'IA agit à tel point en menace contre le monde des arts plastiques.

Mais le plus grand mérite de cette performance pourtant entraînante et stimulante se niche néanmoins dans ce qui n'a pas été verbalisé. Sans morale définitive et sans diriger les lectureuses vers une interprétation binaire du bonheur, on s'aperçoit que l'ambiguïté du pacte fictionnel évoqué en début de cet article constitue l'une des clés principales de la lecture des discours proposés par Roch B. L'artiste nous retourne sa technique de création et de conception pour qu'on puisse nous-mêmes questionner et douter de la base même de la performance, c'est-à-dire, comparer ce qui n'a pas raison d'être comparé. On peut donc, à l'issue de ce spectacle unique en son genre, soupirer nostalgiquement en pensant au bonheur danois pourtant si difficile d'accès pour les étranger.e.s et boire un Carlsberg (sans alcool, selon les préférences). Ou on peut revenir aux données réelles et mesurables et comprendre que jamais un pays de 69 082 000 ne pourra assurer le bonheur et les nécessités de ces citoyen.ne.s à l'instar d'un pays qui compte bien moins d'habitant.e.s que la région Île-de-France. Mobilisant un dispositif fictionnel aussi astucieux qu'efficace, *Danemark* soulève par sa conception même un nombre d'interrogations subtiles et provocatrices socialement, culturellement anthropologiquement, jetant l'ombre du doute d'abord sur l'idée de bonheur et de sa mesurabilité.

[À voir jusqu'au 23 juillet au Théâtre 11, Avignon](#)

Crédit : © Superamas

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

Danemark.

Écriture, mise en scène, décors, sons et interprétation : la compagnie Superamas. Lumières : Henri-Emmanuel Doublier. Regards extérieurs : Diederik Peeters, Valéry Warnotte, Antoine Defoort.

Durée : 1h20.

Dans des décors et un costume principalement rouges (à l'image du drapeau danois !), ce spectacle, divertissant mais très instructif, et plutôt bien rythmé, se présente sous la forme d'une conférence qui, adressée directement au public, se propose d'expliquer pourquoi, depuis de longues années, le Danemark se classe systématiquement à la première ou deuxième place du palmarès mondial des pays les plus heureux. Ce palmarès est publié, chaque année, par le Centre de recherche sur le bien-être de l'université anglaise d'Oxford et est établi à partir de l'évaluation que font des personnes interrogées de leur propre vie.

Comportant des interviews enregistrées - par exemple, celle d'un professeur de l'université danoise d'Aarhus - et diffusées sur un écran, le spectacle a été écrit et est interprété, seul en scène, par un francophone qui - il préfère garder l'anonymat - est marié à une Danoise, Karen, et qui vit en partie au Danemark, depuis une quinzaine d'années.

Comparant souvent le Danemark et la France, le spectacle indique, par exemple, que, selon une enquête d'opinion, « 91,9% des Danois se sentent épanouis (contre 59,6% des Français) ».

LA COMPAGNIE. Productrice du spectacle, la compagnie Superamas a été fondée en 1999. Ses membres « ont fait le choix de conserver l'anonymat », nous indique-t-on.

Parmi les spectacles créés antérieurement par Superamas, citons *Empire Arts & Politics* (2008), *Youdream* (2010), *Théâtre* (2012), *Vive l'Armée !* (2016), *Chekhov Fast & Furious* (2018), *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* (2020), *De Zéro à l'infini* (2022) et *Bunker* (2023).

POUR EN SAVOIR PLUS : <https://superamas.wixsite.com/superamas>